

Résumé: Les notions de *polis-religion* et de religion civique visaient en premier lieu à caractériser la spécificité de l'expérience polythéiste grecque et romaine au regard du christianisme. Les critiques récentes dont elles sont l'objet ont permis de mettre en évidence l'importance des pratiques individuelles et collectives se déployant en deçà et au-delà du cadre civique. Ces critiques reposent toutefois sur une conception trop étroite de la cité. Elles négligent en particulier les échelles d'expression de l'identité civique, la variété des groupes qui trament l'espace communautaire et l'enchevêtrement de leurs activités. Que voulons-nous décrire quand nous considérons qu'un culte est « administré » par la cité ? L'article entend porter l'attention sur un ensemble de configurations — principalement de la cité de Cos et de ses dèmes, à la suite du synœcisme de 366 avant notre ère — dans lesquelles la cité semble partager l'autorité cultuelle avec d'autres communautés. C'est en définitive les formes de délégation de l'autorité cultuelle qui sont interrogées.

Abstract: The concepts of *polis-religion* and civic religion were primarily intended to characterise the specificity of the Greek and Roman polytheistic experience in contrast to Christianity. Recent criticisms of these concepts have highlighted the importance of individual and collective practices both within and beyond the civic framework. However, these criticisms are based on an overly narrow conception of the *polis*, conceived through the prism of the city-state. In particular, they overlook the scales of expression of civic identity, the variety of groups and associations within the civic community, and the intertwining of their activities. What do we mean when we say that a cult is 'administered' by the city? What is involved in what is usually described as the city 'taking control' of a private or local cult? This article will focus on a number of configurations—mainly in the city of Cos and its demes following the synoecism of 366 bc—in which the city seems to share the authority on a cult with other communities. Ultimately, the forms of delegation of religious authority are being questioned.